

célebres , lorsque les chats du voisinage , après avoir fait plusieurs tentatives inutiles pour les prendre , se rassemblent enfin , la nuit , en très-grand nombre , & viennent fondre sur eux.

Cet événement qui par lui-même ne présente rien qui attache , prend dans la marche du Poème épique qui l'exalte & l'annoblit , une importance qu'on ne lui supposeroit pas. Nous ferions tort au mérite de l'Auteur si nous réduisions à une froide analyse en prose des chants dont il a tissé les liens par les richesses & les graces de la Poésie. Les épisodes qui suspendent la fatale catastrophe sont des mieux imaginés & heureusement assortis à la chose. Il y en a un où l'on fait intervenir un disciple d'Hippocrate , qui diffère sur les maladies des fleurs comme sur celles des êtres vivans : ce genre de Médecine pourra étonner ceux qui ne savent pas que la circulation du suc dans les plantes & leur analogie avec les substances sensitives sont aujourd'hui généralement reconnus , & qu'il n'en faut pas davantage à quelque *Rhubarbin* pour établir une Pharmacopée pour les plantes :

” Tel , notre Galien déployant sa science ,
Commença par cracher une vieille sentence :
La vie est courte , & l'art , dit-il , est infini ,
Le bon pere Hippocrate ainsi l'a défini.
Ensuite , dégoisant son système gothique ,
Sottement fagoté du voile allégorique ;
Lés plantes , poursuit-il , comme tout animal ,
Ont , qu'on n'en doute pas , un principe vital :
Et chacune , soumise aux loix de la nature ,